



Festidial

Films et débats
sur le dialogue territorial

Edition 2008



PAYS D'AIX



RHÔNE-ALPES



Festidial

Films et débats sur le dialogue territorial

2008

Journée du 16 mai 2008
organisée au Domaine du Grand Saint Jean
à Puyricard (Bouches-du-Rhône)
par l'association Geysier
et la SCOP DialTer
avec la participation du CPIE du Pays d'Aix,
de l'AFIP Rhône-Alpes
et de l'association Au Champ des Possibles.

Remerciements

Geyser et DialTer tiennent à remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué au succès de ce premier Festidial et tout particulièrement :

le CPIE du Pays d'Aix qui a aimablement mis ses locaux à notre disposition ;

Frédéric Patouillard de l'AFIP Rhône-Alpes et Cécile Nury-Rabanit de l'association Au Champ des Possibles qui ont participé avec enthousiasme à la préparation et à l'animation de cette journée ;

les réalisateurs qui nous ont envoyé gracieusement leurs films, et notamment Jean-Yves Dagnet et Laurent Bielicki qui sont venus nous les présenter ;

et tous les participants qui nous ont fait partager leurs expériences de médiateurs, d'animateurs, de formateurs, de cinéastes, de chercheurs ou de militants du dialogue territorial.

Rédaction : Pierre-Yves Guihéneuf, juillet 2008
Reproduction autorisée sous réserve de mention explicite de la source.

**GEYSER. Rue Grande. 04870 Saint Michel l'Observatoire. www.geyser.asso.fr
DIALTER. 85 Chemin de Cruyes. 13090 Aix en Provence. www.dialter.fr**

Du dialogue territorial à la démocratie

Que font des citoyens qui regardent d'autres citoyens gérer leurs conflits et leurs divergences d'intérêts ?

Quels sont les effets présumés en retour de cet exercice ? Quels bénéfices en attendre pour une meilleure connaissance des pratiques de concertation et sur la façon d'en rendre compte ?

De quelles catégories relèvent les différentes méthodes de réalisation cinématographique qui ont servi à les filmer ? Comment les archiver ?

Impressionnant menu pour les participants au premier Festidial, le 16 mai 2008 à Aix-en-Provence, réunis pour assister à des projections de films traitant du dialogue territorial et pour échanger à leur sujet.

Ce qui paraissait à première vue un exercice de synthèse à l'initiative de Geysler et de la scop naissante DialTer, avec la participation active de l'association Au Champ des Possibles, de l'AFIP Rhône-Alpes et du CPIE du Pays d'Aix, dépasse à l'usage la simple rencontre et vient combler plusieurs manques.

Tout d'abord, en proposant le regroupement en un même lieu de différents outils audiovisuels portant sur

des initiatives de médiation et de concertation traitant du territoire, cette journée a rendu possible la comparaison, la critique et l'échange d'expériences. Ce n'est déjà pas rien...

Elle a aussi souligné l'entrée dans le champ visuel d'une discipline qui ne s'y était pas encore pleinement inscrite, lui donnant ainsi une force de conviction nouvelle.

Enfin, elle permet de dépasser le simple témoignage filmé pour faire de la grammaire du tournage un élément de compréhension du débat. Elle modifie ainsi les perceptions du grand public sur la mécanique de concertation. Le travail de Jean-Yves Dagnet est à ce sujet exemplaire, ce qui a rendu sa présence si précieuse.

Je gage que ce regard vienne compléter la vision que Geysler et DialTer portent sur cette discipline. Je gage aussi que la vision de citoyens qui abandonnent un peu de leur pouvoir pour mieux vivre ensemble dépoussière l'idée que nous nous faisons de la démocratie.

Philippe Pouchin
Administrateur de Geysler

Première séquence

L'expression des positions

Classiquement, un processus de médiation territoriale ou environnementale débute par des entretiens individuels du médiateur avec chacune des parties concernées. Cette phase, consacrée à l'expression des positions initiales, revêt une grande importance car elle fournit un état des divergences et des convergences, donc des points principaux sur lesquels devra porter la concertation. Elle permet également d'entrevoir, plus librement sans doute que lors des réunions ultérieures, les registres d'expression de différents protagonistes et « ce qui compte vraiment » à leurs yeux. Que nous apportent les entretiens menés en face-à-face avec une caméra dans la compréhension d'une situation ?

« **L**e Pays, c'est basé sur la parole citoyenne. Enfin, entre guillemets... ». Dans le film « **J'en fais quoi ?** », un jeune élu explique, avec quelques précautions de langage mais non pas sans conviction, la nécessité de recueillir la parole des habitants en préalable à la mise en place d'un Pays, entre Drôme et Vaucluse. Avant même que ne s'engage un débat sur l'avenir du territoire, Gilbert Conil et Stéphane Pachot ont promené leur caméra dans les villages et laissé parler des élus, des responsables associatifs, des agents de développement, des habitants... En tout, près d'une trentaine de personnes qui livrent des considérations parfois enthousiastes et parfois désabusées sur la démocratie locale.

Pour Laurent Bielicki, directeur de l'ARDL PACA et cofondateur de la société Entreimages qui a réalisé le film, l'objectif est de donner à entendre la diversité des points de vue qui peuvent s'exprimer sur un tel sujet. « Le but est de construire le groupe. Il s'agit de disposer d'un outil qui suscite un débat et qui puisse contribuer à la phase ultérieure de la concertation, celle de l'échange et de la co-construction ».

Comment ? En mettant en évidence les craintes et les espoirs des habitants eux-mêmes à propos d'un processus qui se

veut participatif. Le film est donc destiné à un public particulier et doit être accompagné, c'est-à-dire projeté devant un groupe et suivi d'échanges. Le réalisateur est alors médiateur plutôt qu'auteur, et le film un outil privilégié...

Les films

J'en fais quoi ?

Des habitants d'une petite région de Provence évoquent, dans la perspective de la création d'un Pays, leurs désirs et leurs doutes sur l'avenir du territoire.
Film de Gilbert Conil et Stéphane Pachot. Entreimage, 2005. 26 minutes.

Quand on parle du loup

Éleveurs, naturalistes, représentants de l'administration, élus locaux et habitants des Alpes parlent de la réapparition du prédateur, de ses causes et de ses effets, en particulier sur le pastoralisme.
Film de Sylvain Menoud. Sylvain Menoud, 2001, 27 minutes.

Courants contraires

Dans le delta du Mékong, techniciens, habitants, entreprises et hommes politiques livrent des analyses et formulent des besoins contrastés face à l'aménagement du fleuve.
Film d'Elsa Berthet et Romain Kosellec. 2007, 26 minutes.

« On est là au démarrage d'un processus de concertation, explique Laurent Bielicki. Les positions exprimées ne sont pas construites, elles sont teintées d'idéologie. Elles évolueront plus tard, par la confrontation des acteurs locaux entre eux. Ce film est imparfait en ce sens qu'il ne fait que montrer le début d'un processus beaucoup plus long ». Composé de clips très courts, il peut être vu par thèmes à partir d'une sélection des séquences sur le DVD.

« On n'est plus en démocratie, c'est pas vrai ! »

Une habitante
(« J'en fais quoi ? »)

A une question sur le choix des personnes interrogées, Laurent Bielicki répond : « Nous faisons appel à des volontaires. Les personnes qui s'expriment sont légitimes pour le faire à partir du moment où elles souhaitent s'exprimer ». Tous leurs propos ne sont pas intégralement retranscrits et, comme le fait remarquer Jean-Yves Dagnet, réalisateur lui-même « c'est le réalisateur qui a les ciseaux ». Laurent Bielicki précise que le montage est visionné et validé par les personnes filmées avant sa diffusion.

Les protagonistes du film « **Quand on parle du loup** » évoquent un sujet brûlant : le retour du grand prédateur. Il prélève son dû sur les troupeaux des éleveurs qui vivent et travaillent dans le Parc du Mercantour. Est-ce acceptable ? Chacun fait valoir son point de vue et ses arguments. Conflit dans le conflit : il y a controverse sur l'origine de ce retour. Le loup est-il venu seul d'Italie ou l'a-t-on amené ? A la façon dont les éleveurs disent « *Il a été lâché* » tout en évoquant l'abandon dont ils se pensent l'objet de la part de l'Etat, on croit entendre « *On nous a lâchés* »... Au-delà de l'animal, avec toute sa symbolique, il y a en effet un contexte qui apparaît en filigrane, celui d'un pastoralisme en déclin.

En matière de concertation, le film a un fort potentiel pédagogique, même s'il ne

montre aucun échange d'arguments, les personnes étant interrogées séparément. Mais les positions sont clairement exprimées ; l'émotion des bergers est là, de la colère au désespoir. Il y a également des discours moins spontanés, voire très construits, ceux par exemple de responsables professionnels qui mettent leur parole au service d'une image et d'une cause. Les logiques d'acteurs sont, en partie au moins, perceptibles, tout comme les stéréotypes. Le loup en tant que métaphore du conflit, fournit un exemple particulièrement illustratif.

**« Si je lâchais un loup dans votre salon et qu'il mangeait votre chat, qu'est-ce que vous diriez ?
Eh bien avec mes brebis, c'est pareil »**

Un éleveur
(« Quand on parle du loup »)

Aucun nom n'est cité et il est parfois difficile de savoir « d'où » parlent les personnes interrogées. Est-ce un problème ? Si l'anonymat est nécessaire lorsque les paroles sont violentes, le rendre systématique est ici un parti-pris, qui peut se justifier par le souhait de voir juger les arguments pour eux-mêmes, indépendamment de la position sociale du locuteur, ce qui empêche de plaquer sur lui des images trop réductrices.

Est-il souhaitable pour le réalisateur de rester neutre dans la présentation des positions ? Si oui, est-ce possible ? Dans le temps accordé à chacune des personnes filmées, dans les mots qui sont retenus, dans l'empathie qui guide la caméra, la subjectivité s'invite. Les arrière-plans eux-mêmes portent des messages : certains personnages sont filmés en extérieur, d'autres dans des bureaux : est-ce un choix ? S'agit-il de mettre en parallèle la parole des paysans et celle de « technocrates » ?

Dans le film « **Courants contraires** », la langueur du fleuve Mékong, les jeux des enfants qui s'y baignent, les couleurs des

paysages véhiculent également de forts messages de l'ordre du sensible.

La neutralité ne semble pas revendiquée dans ce reportage réalisé au Laos, au Vietnam, en Birmanie, en Chine et au Cambodge, et qui montre, au travers d'interviews avec des acteurs divers - aménageurs, agents de développement, naturalistes, pêcheurs et agriculteurs - la diversité des points de vue sur l'aménagement du fleuve. La construction de barrages, en particulier, a déjà modifié son cours, tout comme les désenrochements destinés à le rendre plus facilement navigable.

Le film introduit une question cruciale dans les questions d'aménagement : l'articulation entre l'échelle micro – celle de la perception des habitants, le récit de leurs pratiques, leurs constats et leurs souhaits – et l'échelle macro – celle des décideurs, des besoins en énergie et en transport évoqués par les aménageurs ou celle des dimensions géostratégiques qui traversent les pays concernés.

Comment, dans une concertation comme celle qui pourrait (devrait) avoir lieu à propos de grands aménagements, articuler le proche et le lointain ? Quelles sont les questions pertinentes à telle ou telle échelle ? Qui sont les acteurs les mieux placés pour en parler ? Autre question suscitée par le film : quelles limites à la concertation quand l'inégalité des rapports de force est flagrante ? L'absence des politiques dans le film laisse supposer que le dialogue est loin d'être leur priorité.

Et aussi...

Energie éolienne en Bretagne, de la controverse au compromis

Des éoliennes, cela produit de l'énergie renouvelable et beaucoup de craintes. Habitants, élus et investisseurs de quatre communes de Bretagne font part de leurs opinions sur le sujet.

Film de Jean-Yves Dagnet.

2006. 20 minutes.

Deuxième séquence

Vers la concertation

Mobiliser la population, concevoir un dispositif de concertation adapté aux enjeux traités et au contexte local, établir des règles d'écoute et d'intervention... Comment mettre en place des processus de dialogue territorial et les animer ? Les films proposés dans cette deuxième séquence montrent peu de concertations « in vivo » mais ils décrivent des modalités de travail différentes, qui portent sur des questions différentes.

Le débat public est, en France, une institution dans le domaine de la concertation. Mais s'agit-il bien de concertation ? Oui, si on entend par là la mutualisation d'informations, l'échange d'arguments, la mise en discussion par le plus grand nombre d'un enjeu d'intérêt général autrefois réservé aux décideurs et aux experts. Non, si on entend par concertation le rapprochement des points de vue et la construction d'accords destinés à déboucher sur des actions concertées, car le débat public contribue peu à ces objectifs. Il est, à ce titre, plutôt assimilable à une consultation du public.

L'exemple du **Débat public sur la liaison Grenoble Sisteron** montre bien l'atmosphère de ces réunions, organisées le plus souvent en soirée dans des salles municipales et où se presse parfois une foule nombreuse. La question est de savoir si la fameuse liaison se fera par la route, l'autoroute ou la voie ferrée. Ou les trois... Les prises de parole des nombreux intervenants sont structurées autour de thèmes et le DVD donne accès à des interventions d'une vingtaine de personnes qui ont pu s'exprimer à la tribune. De ces réunions se dégage l'impression d'une certaine confusion et surtout une interrogation sur la façon dont peut être traitée la grande diversité des éléments versés au débat.

Le film ne dit rien sur les préparatifs de ces réunions ni sur les éléments qui ont

contribué à enrichir les discussions, comme le forum en ligne et les cahiers d'acteurs¹. Les choix méthodologiques de la commission chargée de les préparer, qui a notamment demandé que plusieurs scénarios soient proposés et non pas un seul comme cela était prévu initialement, ne sont pas évoqués. Rien non plus sur les suites qui ont été données à tout cela et l'impact du débat sur la décision publique. De ce fait, même s'il fournit un aperçu instructif de l'ambiance des échanges, que l'on peut comparer utilement à ceux d'autres dispositifs de concertation ou des conférences de citoyens, il ne donne qu'une vision incomplète de la procédure du débat public, de ses intérêts et de ses limites.

A Iffendic, petite commune d'Ille-et-Vilaine, les élus ont entrepris de consulter des habitants à propos de l'urbanisme. C'est ce que retrace le troisième volet d'une série de courts-métrages sur le **Développement urbain durable**. Ce film, réalisé à la demande de Rennes-métropole et destiné essentiellement à un public d'élus, a un objectif de communication pédagogique. Il s'agit d'engager un débat sur la démocratie participative et de dissiper craintes et

¹ Sur ce débat public, voir la présentation réalisée lors de la journée « Concertation et territoires. Quels dispositifs, quels enjeux ? » organisée par Geysier en 2007. Document disponible sur www.geyser.asso.fr

malentendus. D'où la place importante qui y est laissée aux élus, qui expriment leurs inquiétudes initiales et la façon dont elles se sont apaisées. Ils en profitent pour évoquer des principes qui fondent selon eux l'action publique et contester, notamment, l'omniscience des élus et des experts pour reconnaître les savoirs des habitants. Court, sans voix off, composé d'extraits d'entretiens et de quelques aperçus – malheureusement trop fugaces – des réunions de travail, c'est un outil qui atteint manifestement son but : donner envie de s'engager dans la concertation. Une question mériterait cependant un approfondissement : quelle est la plus-value apportée aux projets d'urbanisme par les habitants ? Au-delà de la satisfaction d'avoir été conviés à participer, ceux-ci ont-ils en effet contribué à modifier le projet initial et, si oui, dans quel sens ?

« Avant, on n'était pas habitués à cela. On voyait des maisons pousser un peu n'importe où et on n'était au courant de rien »

**Une habitante
(« Développement urbain durable »)**

« C'est intéressant de participer pour savoir jusqu'où on peut aller et voir l'influence du citoyen sur le cours des choses »

**Un habitant
(« la Ravoire, un exemple de concertation »)**

Démarche similaire à **la Ravoire**, commune de Savoie. Afin de réaménager le centre-ville, la municipalité fait appel aux habitants, recueille leurs idées et les invite à participer à une série de réunions de travail. Malgré quelques longueurs et une voix off envahissante, le film offre un grand intérêt, celui de présenter la démarche suivie : outils de communication distribués à la population, réunions publiques, boîtes à idées placées dans les magasins, mise à disposition de

documents sur le site internet de la ville, ateliers rassemblant un panel de représentants des commerçants, des associations, des habitants, des services publics, des professions libérales, des propriétaires et des maîtres d'ouvrage... Le calendrier des réunions est retracé, les discussions lors des ateliers sont brièvement présentées ainsi que les analyses a posteriori des participants. Le film établit aussi clairement la distinction entre concertation et décision politique.

Les films

Débat public sur la liaison Grenoble Sisteron

Des extraits des réunions organisées par la Commission nationale du débat public à propos du projet de liaison autoroutière entre Grenoble et Sisteron.

Film de David Gobert. Holis, 2005.

Film 26 de minutes suivi de modules présentant les contributions de spécialistes : 58 minutes.

Développement urbain durable Partie 3 : la concertation

Elus et habitants d'une commune bretonne s'essaient à la démocratie participative autour de l'urbanisme. Après coup, ils livrent leurs analyses.

Film de Jean-Yves Dagnet.

AUDIAR, 2007, 9 minutes.

La Ravoire, un exemple de concertation

Rénover un centre urbain avec la participation des habitants : comment s'y prendre ? La concertation mise en place dans une petite ville de Savoie.

Ville de la Ravoire,

Future Prod, 2008, 18 minutes.

Pierrefitte-sur-Seine, ville-médiation

Dans une banlieue difficile, les conflits de voisinage sont fréquents. L'association AFPAD et la municipalité ont formé des médiateurs et mobilisé les services de la ville pour les traiter pacifiquement.

*Film de Pierre-Olivier François
et Claude Corenec.*

AFPAD, 2005, 28 minutes.

Pour Jean-Eudes Beuret, chercheur à l'Agrocampus de Rennes, trop de films cherchent à convaincre de la pertinence de la concertation mais peu d'entre eux montrent concrètement comment elle peut se dérouler, ou évoquent outils et méthodes. Cela laisse à croire que pour engager une concertation, il suffit de faire preuve de bonne volonté. Le film sur la Savoie fait un pas dans la bonne direction. Il est sans doute possible d'aller plus loin, par exemple en commentant de façon critique le processus suivi.

Charlotte Michel, consultante en concertation, juge nécessaire que les limites de la concertation soient exposées et que l'exercice ne soit pas présenté comme facile ou applicable partout. Il convient donc d'en présenter aussi les limites. Catherine Vourc'h, médiatrice et formatrice, va dans le même sens en jugeant important de montrer que la concertation est faite de doutes, d'hésitations et de difficultés.

Pour Aurélie le Meur et Yves Paris, de l'association Savoie Vivante, il est utile de disposer d'outils audiovisuels pour convaincre les élus et leur donner envie de se lancer dans des processus participatifs. Dans ce cas, mettre l'accent sur les limites de la concertation ou développer excessivement les questions de méthode ne sont pas des options pertinentes. Chaque film doit être conçu pour un public particulier dans un cadre précis (introduire un débat, convaincre des personnes réservées, s'insérer dans une formation, apporter des éléments de réflexion à des professionnels, etc.). Des films destinés à des étudiants en formation ne peuvent pas être les mêmes que ceux qui sont destinés à sensibiliser des élus.

Autre contexte, autre film. A **Pierrefitte-sur-Seine**, en région parisienne, les causes de conflits de voisinage ne manquent pas : chômage, pauvreté, nuisances, urbanisme inadapté... Les images et les sons en donnent un aperçu et rappellent que l'audiovisuel est un précieux vecteur d'ambiance. Dans cette ville, l'Association pour la formation, la prévention et l'accès au droit (AFPAD) forme des médiateurs et s'assure également de la collaboration des

policiers, de l'office des HLM, des organismes municipaux et des personnes relais comme les gardiens d'immeubles. Peu à peu, une culture du dialogue gagne la ville : plusieurs centaines d'habitants sont sensibilisés aux principes de la médiation.

« Avant que les incivilités ne dégèrent et ne deviennent des infractions pénales, on peut agir en amont en faisant en sorte que les gens se comprennent entre eux ».

**Le commissaire de police
(« Pierrefitte-sur-Seine,
ville-médiation »)**

Le film met les médiateurs à l'honneur et souligne le caractère indispensable d'une bonne compétence professionnelle, donc de la formation. Une carence qui apparaît par contraste dans les autres films, où les animateurs des processus de concertation sont transparents au point de disparaître, laissant croire que les protagonistes sont seuls à l'œuvre. Est-ce de leur fait, de celui du réalisateur ou de celui des élus et des participants ?

Et aussi...

Développement durable : s'engager et agir pour l'écoresponsabilité.

Partie 4 : La gestion écoresponsable des espaces non-bâties, l'exemple du Parc de la Citadelle à Lille.

Dans un terrain situé en ville, appartenant à l'armée et classé espace naturel sensible, un partenariat pour le moins inhabituel entre militaires, naturalistes et municipalité.

*Film de Vincent Douet
IFORE, 2007, 11 minutes.*

**Questions de participation
Paroles d'un pays**

Habitants et élus d'un Pays du Var échangent lors de réunions publiques ou en petits groupes.

*Film d'Anne Alix
Entreimages, 2005, 12 minutes*

Troisième séquence

Construire ensemble

Les films présentés dans cette séquence creusent le sillon amorcé précédemment. Ils présentent des expériences de concertation, le plus souvent relatées a posteriori par les participants, parfois filmées dans l'action. Tous portent sur un sujet propice : la gestion partagée de l'eau, bien commun, propriété collective et support d'innombrables usages...

Avec **Loctudy environnement**, une association locale de défense de la nature décrit son parcours. Née de l'opposition à un projet d'extension du port de plaisance, elle a progressivement changé de posture pour s'engager dans la recherche de collaborations avec d'autres acteurs du territoire. Grâce aux relations personnelles de certains de ses membres, elle établit des contacts avec des patrons pêcheurs soucieux d'environnement, qui décident d'engager des actions de collecte et de tri des déchets jetés en mer ou ramassés dans leurs filets. L'association n'abandonne pas pour autant son rôle critique face à de nouveaux projets de la municipalité. Un itinéraire qui montre qu'il est possible de combiner concertation et opposition, de ménager des espaces de construction et d'affrontement.

Les films réalisés à l'occasion des **Trophées de l'Eau** pour présenter, lors d'événements particuliers, les expériences lauréates semblent peu adaptés à des usages plus larges. Très courts (deux minutes environ), ils sont utiles pour présenter une initiative qui devra cependant être détaillée par la suite pour susciter des questions. Ils posent la question du bon format : beaucoup de films présentés lors de ce Festival sont compris entre 10 et 30 minutes, ce qui peut convenir pour engager des débats ou être utilisé en formation. Au-delà, ils sont trop longs pour une utilisation en réunion, mais des extraits peuvent être choisis. Ils permettent en revanche un

approfondissement du sujet par des spectateurs motivés. En deçà de 10 minutes, il reste difficile d'appréhender un processus de concertation qui doit être présenté par divers acteurs et faire état, sans les simplifier à l'excès, de la diversité des points de vue des protagonistes.

Une exception est fournie par la série de très courts métrages produits par le SAGE du Blavet et intitulés **Recensement des cours d'eau**. En Bretagne, un jury local composé d'acteurs du territoire arpente les champs et les prés afin de décider de la façon de différencier un cours d'eau d'un fossé ou d'une rigole. La tâche est ardue, même après que des critères aient été établis.

« Non, c'est pas un cours d'eau, ça. Pas du tout... C'est un fossé qui fait son travail, c'est tout ».

**Un agriculteur
(« Recensement des cours d'eau »)**

Jean-Eudes Beuret remarque, à propos de ces films, que l'acquisition d'un vocabulaire commun n'a de sens qu'en référence à une question. En l'occurrence, celle qui est posée là est d'importance puisque de ce classement dépendra le périmètre d'application des futures mesures de protection de la qualité de l'eau, comme la nécessité de préserver des bandes enherbées. Catherine Vourc'h note que la question doit être claire et les

Les films

Loctudy environnement

Solidarités terre-mer

Une association bretonne de protection de l'environnement noue des relations avec des pêcheurs afin de mettre en place des actions de collecte des déchets en mer.

Film de Jean-Yves Dagnet.

Diffusion Educagri (Série « Images de solidarités » ou DIREN Bretagne, 2003, 13 minutes.

Trophées de l'eau 2007 :

La ferme de Kerlavic

Le CPIE de la Sarthe et du Loir

Les trophées de l'eau récompensent des actions exemplaires en matière de préservation de la qualité de l'eau. Huit films très courts sont présentés sur ce DVD, dont deux intègrent une dimension concertation.

Films de Thierry Leprou avec des images extraites d'un film de Jean-Yves Dagnet sur Kerlavic. Agence de l'Eau Loire-Bretagne, 2007, 2 minutes.

Recensement des cours d'eau

Qu'est-ce qu'un cours d'eau ? Des jurys locaux composés d'agriculteurs, d'élus et de naturalistes doivent définir ensemble où devront s'appliquer de futures mesures de protection de la qualité de l'eau et des milieux.

SAGE Blavet, 2003, cinq films de 3 à 5 minutes réalisés par Jean Yves Dagnet et guide pédagogique sur DVD réalisé par l'équipe du Cédag, le groupe de pilotage du Sage, des scientifiques et des acteurs locaux.

Ria d'Étel, quand le dialogue s'élargit

Une concertation exemplaire en Bretagne : agriculteurs, conchyliculteurs, pêcheurs, naturalistes, consommateurs, élus et scientifiques travaillent ensemble pour réduire les pollutions.

Film de Jean-Yves Dagnet

CEDAG – AC3A, 2001, film de 18 minutes suivi de neuf modules pédagogiques présentant le point de vue d'acteurs.

enjeux explicites pour que s'engagent des échanges productifs sur les questions de vocabulaire. Pour Charlotte Michel, l'acquisition de ce vocabulaire commun, indispensable pour progresser ensuite dans la concertation, ne doit pas se faire au prix de la perte du vocabulaire utilisé par chacun dans ses pratiques habituelles, car un mot n'a de sens que dans une situation donnée. Un autre intérêt de ces films est de montrer les protagonistes dans le feu de la discussion. Peu d'outils audiovisuels entrent dans le concret des échanges. Pour le réalisateur Jean-Yves Dagnet, filmer les débats en eux-mêmes est un exercice difficile car la présence de la caméra peut changer le cours des choses. Dans le cas de ces petits films, tournés seulement avec un caméraman-réalisateur et un preneur de son, elle a su se faire oublier.

Pour Michaël Davignon, de l'association Ecohérence, ces films sans artifice plongent immédiatement le spectateur dans l'action. L'automédia est le seul moyen de rentrer dans l'intimité des échanges de façon non intrusive. Certes, la qualité du film est moins bonne, mais cela est mieux accepté aujourd'hui qu'autrefois par la majorité des spectateurs, le plus important pour la compréhension restant la qualité du son. Michaël Davignon estime que l'automédia peut également représenter un outil structurant d'un projet de concertation, à l'image de ce qui a été fait par Entreimages avec le film « J'en fais quoi ? » présenté dans la première séquence.

Lexique

Automédia : média créé par les participants d'un projet ou d'une action et/ou par des professionnels adoptant l'observation participante.

Documentaire : point de vue engagé d'un auteur sur un sujet.

Reportage : point de vue, relativement neutre, d'un journaliste sur un sujet.

Pour une utilisation en formation, les accents de vérité de l'automédia sont particulièrement utiles car ils permettent aux étudiants de mieux se rendre compte de la réalité, y compris avec ses imperfections, ses hésitations, ses failles.

Il en va tout autrement du film destiné à convaincre un public de non spécialistes ou à faire passer un message à certaines catégories de spectateurs. Pour Jean-Yves Dagnet, la préparation d'un film suppose un important travail préliminaire de lecture, d'entretiens, de réflexion sur le public et les objectifs. Ce travail peut être mené par le réalisateur seul, mais il est plus pertinent lorsqu'il associe des partenaires qui compléteront son regard et apporteront des éléments de compréhension. Jean-Yves Dagnet estime qu'au moins 30 % du temps de travail est du temps « hors caméra ». Les films comme ceux sur le recensement des cours d'eau, réalisés sans aucune préparation, représentent une certaine prise de risque et restent réservés à un public averti qui peut en dégager des enseignements. L'outil audiovisuel est donc très contingent des objectifs qu'on lui attribue, comme le rappelle François Léger, administrateur de Geysler.

Avec **Ria d'Etel, le dialogue s'élargit**, on a l'exemple d'un film d'une grande qualité technique et pédagogique. L'histoire est celle de la rencontre d'ostréiculteurs et d'agriculteurs d'une ria (un estuaire) du Morbihan qui se confrontent à propos de problèmes de pollution de l'eau, puis qui décident de travailler de concert à l'amélioration de sa qualité, entraînant dans leur sillage pêcheurs, naturalistes, associations de consommateurs, scientifiques, élus locaux...

Les échanges et les entretiens rapportés dans le film montrent que le dialogue territorial est avant tout une démarche organisée de gestion des différends. Au cours du processus, les protagonistes se mettent d'accord sur l'existence de leurs désaccords et sur les moyens d'en parler. Ils ne cherchent pas à toute force à les faire disparaître, mais à trouver des solutions qui satisfassent leurs attentes

tout en préservant la singularité des points de vue et des intérêts de chacun.

C'est l'essence même de la démarche de médiation. La possibilité de divergences est admise, tout comme la nécessité de traiter les problèmes. Les vues aériennes de la ria d'Etel symbolisent l'unité du territoire ; elles permettent de prendre de « la hauteur », donnant ainsi une autre dimension aux visions partielles exprimées par les acteurs locaux.

Et aussi...

Association CAP 2000

Solidarités interprofessionnelles.

Une association de conchyliculteurs du Morbihan travaille en collaboration avec des agriculteurs et des pêcheurs pour reconquérir la qualité de l'eau.

Film de Jean-Yves Dagnet

Cedag-Résilience, 2003, 13 minutes.

Drôme, chronique d'une rivière

Le souci du SAGE

Une rivière comme la Drôme, c'est une histoire, un patrimoine, des milieux naturels, des activités productives, des loisirs, une ressource pour l'agriculture...

Une longue présentation de la rivière et des entretiens avec des membres de la Commission locale de l'eau font apparaître les multiples dimensions de la gestion concertée.

Film de Bernard Mantelli.

Voir Média Productions, 1998.

58 minutes.

Quatrième séquence

Conférences de citoyens

Les conférences de citoyens (parfois appelées jurys citoyens) sont des dispositifs particuliers, généralement organisés à l'initiative d'autorités publiques qui désirent disposer d'un avis argumenté ou de propositions issues de panels de citoyens. Ces panels, composés d'une à quelques dizaines de personnes le plus souvent tirées au sort, sont supposés être à l'image de la population dont on cherche à connaître l'avis. On leur soumet une question de politique publique et on leur donne les moyens de se forger leur propre opinion, en écoutant des arguments opposés puis en leur permettant de délibérer entre eux. Les conférences de citoyens, pratiquées dans de nombreux pays, suivent des procédures précises destinées à garantir le sérieux et l'indépendance de la réflexion des panélistes. Elles peuvent cependant rester confidentielles, puisque confinées à un petit groupe de personnes : les outils vidéo ont donc souvent pour objectif d'assurer une communication autour d'elles, comme de montrer leur transparence et leur rigueur.

Senekelaw ka kuma (Paroles de paysans) rend compte d'une expérience de jury citoyen organisée au Mali à propos des OGM. La création d'un Espace citoyen d'interpellation démocratique (ECID), sous les auspices de l'Assemblée régionale de Sikasso et avec l'aide de plusieurs organismes maliens et européens, a permis d'engager un débat sur les organismes génétiquement modifiés. Le jury citoyen est composé de 45 producteurs et productrices de la région de Sikasso. En cela, l'expérience diffère des jurys classiques, qui sont composés de citoyens de diverses origines et non pas d'un seul secteur professionnel. Pour le reste, la procédure est celle que l'on retrouve habituellement : le jury auditionne des témoins et des experts porteurs de points de vue différents de façon à mieux comprendre les enjeux de la question posée et de mesurer les risques et les opportunités. Puis, il délibère et rend un avis qui est communiqué aux décideurs de l'Assemblée régionale et diffusé par les médias. Le verdict du jury de Sikasso est sans nuance : non aux OGM.

Dans un autre contexte, le film **Les nanos et nous** relate l'initiative de la Région Ile-de-France qui a organisé une conférence

de citoyens pour l'aider à prendre une décision complexe : faut-il ou non financer les recherches sur les nanotechnologies ? Ces procédés de fabrication de matériaux à l'échelle moléculaire, soulèvent en effet de grandes incertitudes à propos de leurs effets sur la santé ou l'environnement, ou posent des questions d'ordre éthique.

Les films

Senekelaw ka kuma

Une quarantaine de producteurs et productrices du Mali débattent entre eux et avec des experts de l'introduction de semences OGM.

Film d'Idris Diabaté

Français, Anglais, Espagnol, Allemand, Bambara. 2006, 60 minutes.

DJA-COMM, AAPSI, BEDE, IIED

Diffusion France : BEDE.

Les nanos et nous

Une conférence de citoyens organisée par la Région Ile-de-France à propos de la recherche sur les nanotechnologies.

Film de David Hover

Français et Anglais

Région Ile-de-France, 2007, 52 minutes.

La quinzaine de citoyens franciliens, recrutée de façon aléatoire, a écouté des experts et débattu pendant plusieurs jours avant de rendre un avis modéré : oui à la recherche, sous réserve qu'elle soit menée sous la surveillance d'une commission indépendante composée d'experts... et de citoyens.

La transformation progressive de profanes, qui s'avouent eux-mêmes ignorants de la question posée, en des citoyens avertis capables de faire des recommandations cohérentes aux élus constitue l'un des enseignements majeurs des conférences de citoyens. Ce que les films montrent également, et que ceux qui ont participé à de telles expériences relèvent, est la découverte par les citoyens du pluralisme de l'expertise. Les spécialistes consultés émettent des avis fort différents et se contredisent parfois, ce qui ne manque pas d'interroger les citoyens.

Même si les conférences de citoyens constituent des expériences particulières à cause du faible nombre de personnes concernées et de l'absence de lien de proximité entre celles-ci et les questions en débat, elles posent des questions que l'on retrouve dans d'autres espaces de concertation. C'est le cas par exemple de la question de l'information et de la délibération dans la formation des opinions individuelles. Des éléments que les films mettent bien en évidence, y compris pour un public de non spécialistes.

Et aussi...

Le rôle et l'avenir des espaces ruraux dans les sociétés européennes

Une conférence de citoyens organisée par la région Rhône-Alpes dans le cadre de ses Ateliers citoyens et qui s'insère dans une série de conférences de citoyens menées dans divers pays d'Europe.

Film d'Olivier Chamussy

Région Rhône-Alpes, 2008, 14'

Quels déplacements à l'horizon 2015 ?

Une conférence de citoyens organisée par la région Rhône-Alpes pour répondre à la question de la politique des transports.

Région Rhône-Alpes, 2008. 6'

Diffuseurs et réalisateurs

AC3A

Association des Chambres d'Agriculture de
l'Arc Atlantique
Maison de l'Agriculture
Rue P.A . Bobière
La Géraudière
44939 Nantes Cedex 9
ac3a@loire-atlantique.chambagri.fr

AFPAD

7 Place de la Libération
93380 Pierrefitte-sur-Seine
Tél 01 49 71 56 90
secretariat@afpad.pierrefitte93.fr

AUDIAR

Agence d'urbanisme et de développement
intercommunal de l'agglomération rennaise
4 rue Henri Fréville.
CS 40716
35207 Rennes Cedex 2
Tél 02 99 01 86 40
audiar@audiar.org

BEDE

47, place du Millénaire
34000 Montpellier
www.bede.asso.org
bede@bede-asso.org

Jean-Yves Dagnet

7 rue Joseph Tortelier
35000 Rennes
Tél 06 75 56 58 63
dagnet-bouyer@wanadoo.fr

Educagri éditions

26, bd Docteur-Petitjean
BP 87999
21079 Dijon Cedex
editions@educagri.fr

Entreimages

ZA la Cigalière
84250 Le Thor
Tel : 04 90 21 54 16
www.entreimages.com

Future Prod

ZAC de la Seytaz. 4 rue des Bleuets
73110 La Rochette
Tél 04 79 65 68 68
www.futureprod.net

IFORE

Institut de formation de l'environnement.
Centre de ressources.
Tél. 01 42 19 22 38
www.ifore.ecologie.gouv.fr

Sylvain Menoud

sylvain.menoud@wanadoo.fr
www.sylvain-menoud.fr.nf

Région Ile-de-France

Conseil Régional
33 rue Barbet de Jouy
75007 Paris
http://espaceprojets.iledefrance.fr
rubrique « nanocitoyens »
ou catherine.musset@iledefrance.fr

Région Rhône-Alpes

DPERC
78 Route de Paris
BP 19
69751 Charbonnières-les-Bains Cedex

Ville de la Ravoire

Place de l'Hôtel de Ville
BP 72
73491 La Ravoire
Tel : 04.79.72.52.00

Voir Media Productions

5 Place Du Theatre
26200 Montélimar
Tél.: 04 75 01 17 50
www.voirmedia.com

Holis

12, rue J-B Clément
94200 Ivry sur Seine
Tél : 01 45 21 94 21
www.holisconseil.com

Festidial 2008

Films et débats sur le dialogue territorial,
la concertation, la médiation, le débat public
et la démocratie participative.

avec

Quand on parle du loup

Dans le Mercantour, le croisement des regards et des
discours sur la réapparition du grand prédateur.

Ria d'Étel, quand le dialogue s'élargit

La qualité de l'eau en Bretagne au coeur du dialogue entre
ostréiculteurs, agriculteurs, naturalistes, habitants...

La Ravoire, un exemple de concertation

Rénover un centre urbain avec la participation
des habitants : comment s'y prendre ?

Les nanos et nous

Une conférence de citoyens à propos de la recherche
scientifique sur les nanotechnologies.

Débat public sur la liaison Grenoble Sisteron

Un débat public sur un projet de liaison autoroutière :
ambiance et difficulté des échanges...

...et de nombreux autres films.



www.geyser.asso.fr
www.dialter.fr